

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **132 (2006)**

Heft 13/14: **Ouest lausannois**

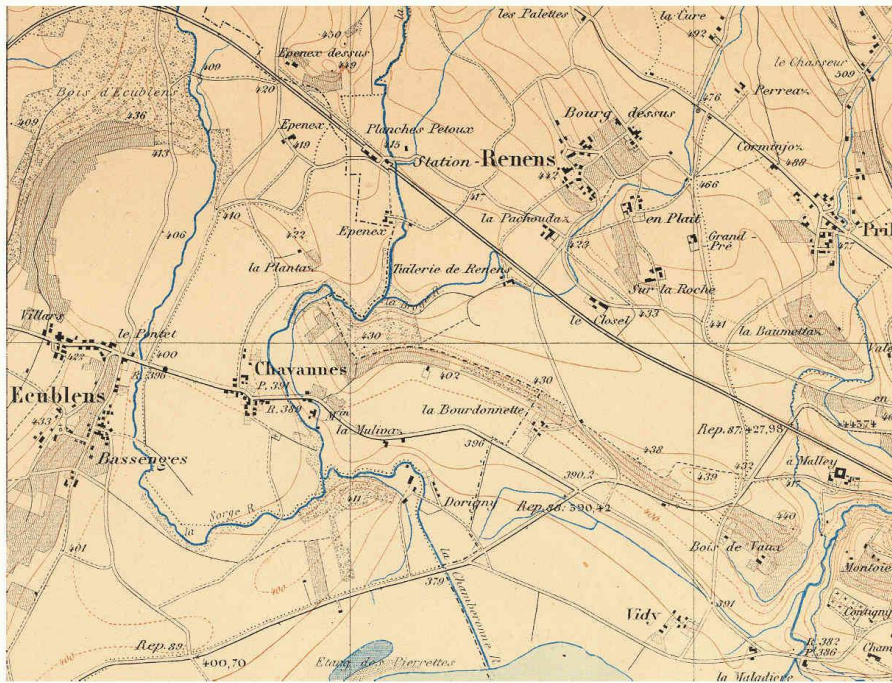
PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

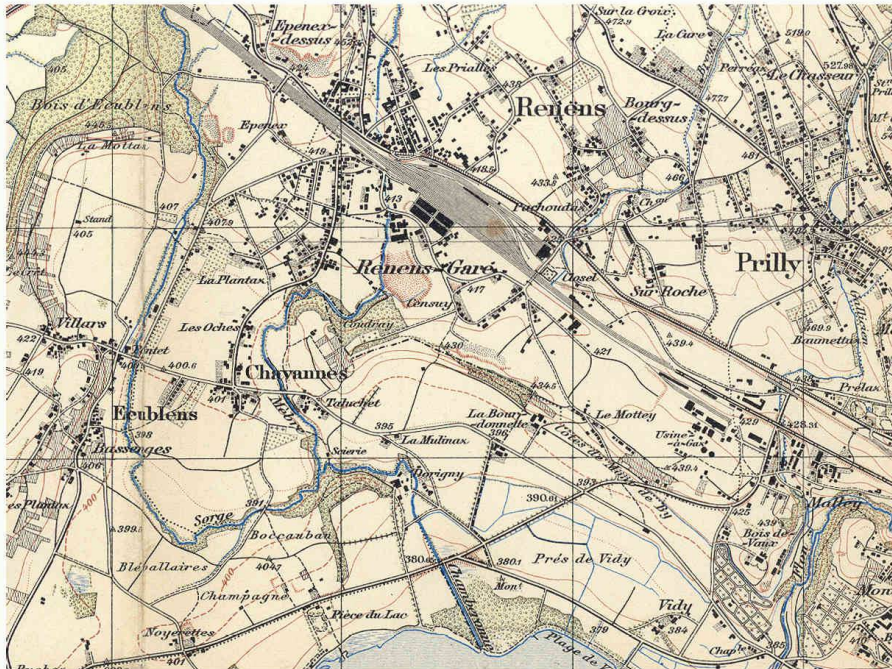
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

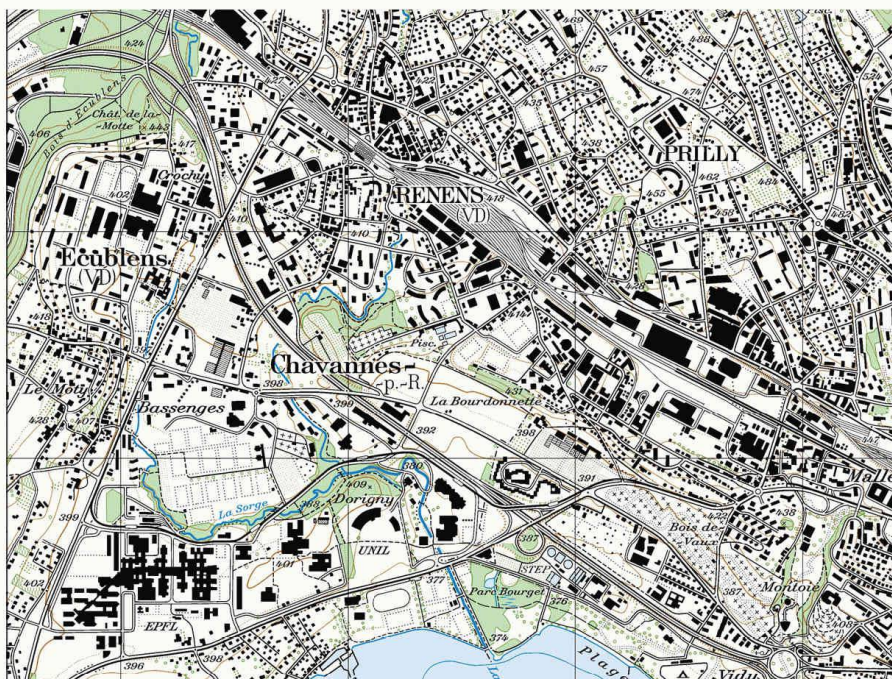
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



1873



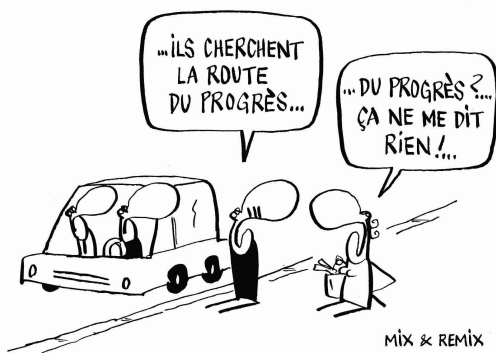
1933



2001

De Bel-Air **vers** l'Arc-en-Ciel

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



En matière d'aménagement, l'écart entre territoire institutionnel et territoire fonctionnel n'a cessé de croître au cours des dernières décennies. Le morcellement communal ne correspond plus à la dilatation des pratiques spatiales individuelles, que ce soit pour le travail, les loisirs ou les achats.

Les symptômes ne manquent pas pour illustrer les aberrations qui en résultent. Prenons deux repères territoriaux majeurs, la Tour Bel-Air et le garage de l'Arc-en-Ciel, depuis longtemps familiers aux habitants de l'agglomération lausannoise. Ils sont reliés par une importante voie de circulation, quasi rectiligne, ayant le potentiel d'un grand

boulevard urbain structurant. Mais celle-ci traverse cinq communes, ce qui suffit pour anéantir son identité. En effet, sa dénomination change en franchissant chaque frontière administrative : sur la commune de Lausanne, elle se nomme route de Genève ; à Prilly, elle devient avenue de Morges, puis route de Renens ; à Renens, elle s'appelle successivement rue de Lausanne, puis avenue du 14 Avril ; sur la commune de Crissier, elle se transforme en rue du Jura, puis route de Bussigny ; quand elle atteint enfin le territoire de Bussigny, elle retrouve le nom de route de Renens. En moins de quatre kilomètres, huit appellations, autant de variations de profils, de plantations latérales et d'aménagements routiers : de quoi désorienter le plus chevronné des livreurs.

Ailleurs, pour tenter d'atténuer les effets de cette fragmentation, on a d'abord cherché, sans grand succès, à encourager une stratégie de fusions intercommunales. Car l'argument de la rationalisation administrative s'est partout heurté à l'esprit « thuya-4x4 » de la colonisation périurbaine, transposition contemporaine de l'esprit de clocher des communautés paysannes.

Dès lors, la stratégie de collaboration en matière d'aménagement du territoire, patiemment mise en place depuis quelques années entre les communes de l'Ouest lausannois, paraît une alternative crédible. Une structure commune de coordination, une méthodologie impliquant la coopération entre mandataires, une politique d'information publique ont été mises en place. Peu à peu, les divers partenaires impliqués apprennent à dépasser la défense bornée de leur pré carré, se découvrent une communauté d'intérêts, voire prennent plaisir à développer une forme d'intelligence collaborante. Dans la culture politique vaudoise, il s'agit d'une véritable révolution culturelle.

Un renversement s'opère dans l'opinion, qui découvre avec stupéfaction le dynamisme naissant de l'Ouest lausannois, pendant que l'Est, jusqu'alors privilégié, apparaît déclinant. Cette tendance reste néanmoins fragile. Les effets de cette collaboration intelligente pourraient être anéantis si les communes, une fois les résultats de planification livrés, se repliaient à nouveau sur elles-mêmes et sombraient dans la surenchère pour attirer les investisseurs à elles.

Francesco Della Casa

ÉDITORIAL